



MYLUCKYPIXEL/LOUKAT POUR ULEX PAYSAGES & URBANISME

SOMMAIRE

- II **ACTU** Le point sur Neuilly
- IV **À LA CARTE** Avec Thibaut Danancher
- VI **AVANT-PREMIÈRE** La future avenue Charles-de-Gaulle comme si vous y étiez
- X **ZÈLE** Pourquoi refaire la place de Bagatelle ?
PATRIMOINE Le pavillon de musique renaît
- XII **CLINIQUE** Paré-Cherest accouche dans la douleur
- XIV **PLATANES** Ils ne vont pas se laisser abattre
- XVI **TENNIS** Jeu décisif
- XVIII **LÉGISLATIVES** Le coup de théâtre de Fromantin

Dossier coordonné par Audrey Emery



Ils ne vont pas se laisser abattre

Platanes.
Les habitants du boulevard Bineau s'opposent au projet de réaménagement prévu par le département.

PAR AUDREY EMERY

Ils nous donnent rendez-vous au bar du très chic hôtel Mövenpick de Neuilly. Vêtus avec élégance et d'une courtoisie malheureusement désuète, les deux messieurs nous servent contre toute attente des propos d'écologistes. « Vous comprenez, on peut trouver Neuilly ennuyeux, mais il y a de la verdure. C'est ce qui attire les gens, lâchent-ils. Et c'est ce que tous les maires, depuis Achille Peretti, ont toujours défendu. »

Jean Dupasquier et Jean de Bressieux, qui habitent le boulevard Bineau depuis plus de trente ans, ont vu grandir les platanes, aujourd'hui hauts de 30 mètres, qui jalonnent cette belle artère. Et c'est pour les sauver qu'ils se mobilisent aujourd'hui. Le département des Hauts-de-Seine a en effet l'intention de réaménager la RD 908, où se croisent chaque jour 36 000 véhicules, avec au programme l'abattage d'au moins 246 arbres (269 si l'on se réfère au premier projet présenté). « Une forêt », s'alarme Jean de Bressieux, qui a découvert le projet peu avant sa présentation lors de la réunion publique du 12 décembre 2016.

La requalification du boulevard Bineau est évoquée depuis plus de dix ans. « Mais, après la mort d'un jeune garçon fauché par un camion en 2013, le président du conseil départemental, Patrick Devedjian, et Jean-Christophe Fromantin ont voulu

Déterminés.

Jean de Bressieux et Jean Dupasquier (ci-dessus) sont à la tête de la mobilisation contre l'abattage d'au moins 246 arbres.

accélérer le dossier », explique Jean-Didier Berger, maire (LR) de Clamart et vice-président chargé de la voirie au département. Les travaux, d'un montant de 10 millions d'euros, débiteront en juin pour aboutir en 2019. Ils ont pour objectif de renforcer la sécurité des piétons et de fluidifier le trafic automobile. « Nous allons ainsi poursuivre et végétaliser le terre-plein central sur toute la longueur de l'axe, ce qui permettra de sécuriser les traversées piétonnes et de réduire la vitesse des voitures en les contraignant au niveau des carrefours », précise Jean-Didier Berger.

Mais les platanes, dans tout ça ? « Ils ne correspondent pas à la diversité végétale qui est recommandée aujourd'hui par les spécialistes. Les arbres d'une même essence se contaminent plus facilement entre eux, poursuit l'élu du département. Et les platanes du boulevard ne sont pas assez espacés pour se développer en bonne santé. En outre, leurs racines peuvent créer

FGA/REA

des dysfonctionnements au niveau des réseaux souterrains. » Conclusion pour le département: l'avenir du patrimoine arboré du boulevard n'est tout simplement plus assuré. Au terme du projet ne resteront donc que 127 arbres des 373 existants, et 152 seront renouvelés. « C'est un massacre! » déplorent Jean Dupasquier et Jean de Bressieux, qui ont constitué avec d'autres riverains l'association Sauvegarde des platanes du boulevard Bineau et lancé en décembre une pétition qui a recueilli 13 000 signatures.

Alternative. Ils ont aussi obtenu le soutien de l'association Neuilly Puteaux Seine Ecologie, dont le président, Thierry Hubert, est également à la tête d'Environnement 92, qui fédère 50 associations du département et fait partie du réseau France Nature Environnement. « Nous comprenons que des arbres en mauvais état sanitaire soient abattus. Mais ceux-là ne représentent que 22 % du patrimoine. Or le département s'apprête à en raser 75 % ! » souligne-t-il. « Quand deux tuiles sont abîmées, on change l'ensemble de la toiture, répond sans prendre de gants Jean-Didier Berger. Si on n'abat que les arbres malades, on prend le risque de déstructurer l'alignement et on ne permet aucun aménagement nouveau. »

Ce que contestent les habitants du boulevard Bineau, qui estiment que le projet départemental est « mal ficelé ». Ainsi, une piste cyclable sera aménagée dans le sens Paris-banlieue, mais ce n'est qu'une piste mutualisée avec la voie de bus qui est prévue dans le sens inverse. Un choix sur lequel la RATP semble réservée: « Le boulevard Bineau est un axe fortement emprunté où la cadence des bus est élevée », fait-elle remarquer. Les défenseurs des platanes proposent donc d'abandonner l'idée d'un terre-plein central et de supprimer une voie de circulation ou de stationnement, afin de pouvoir aménager de vraies pistes cyclables des deux côtés. Ainsi les trottoirs actuels avec les platanes seraient préservés, sans être remplacés par des arbustes en jardinières bétonnées. « Ce projet a été pensé pour les automobilistes,

mais regardez ce que fait la mairie de Paris: le tout-voiture n'est plus dans l'air du temps », soulignent Jean Dupasquier et Jean de Bressieux, qui regrettent qu'aucune concertation avec les riverains n'ait été organisée par le département. Leurs rencontres tant avec Patrick Devedjian qu'avec Jean-Christophe Fromantin, en accord sur ce projet, n'ont rien donné. « C'est un sujet qui mobilise les Neuilléens, le maire commet une grave erreur », prévient Thierry Hubert.



Mais, à l'approche des premiers abattements, aucune remise en question n'est à l'ordre du jour. « Comme je l'ai dit avec Patrick Devedjian, nous ne sommes pas inscrits au club des bûcherons, s'énerve Jean-Didier Berger. Ce n'est jamais une partie de plaisir de couper des arbres, mais si nous réalisons ce projet, c'est parce que nous pensons qu'il a du sens pour la sécurité et le cadre de vie des Neuilléens. Et puis il ne faut pas être naïf: ceux qui s'opposent à l'abattage des platanes craignent que leurs appartements perdent de leur valeur. » Les intéressés ne le nient pas, mais ils rappellent aussi que chaque platane produit environ 30 kilos d'oxygène par an – soit plus de 8 tonnes pour tous les platanes

Projet. L'aménagement d'une voie de bus partagée avec les cyclistes suscite de nombreuses réserves.

détruits – et qu'il faudra de nombreuses années avant que les nouveaux arbustes aient le même impact environnemental.

ZAD? Faute d'être entendue, l'association Sauvegarde des platanes du boulevard Bineau envisage de porter le fer devant les tribunaux, en s'appuyant sur la loi du 8 août 2016 pour la reconquête de la biodiversité, qui interdit la modification radicale d'un alignement d'arbres, sauf en cas de danger

pour la sécurité ou la santé des autres arbres – ce que défend justement le département. « Nous n'avons aucune envie d'en arriver là, mais nous sommes prêts à faire respecter la loi », explique Jean Dupasquier, président de l'association, dont le trésorier, Jean-François Adelle, est associé du prestigieux cabinet d'avocats d'affaires Jeantet. Il peut aussi compter sur le soutien entier d'Environnement 92: « Nous ne sommes pas encore en ZAD, mais nous bloquerons les travaux si l'avis des habitants n'est pas pris en compte », affirme sans plaisanter Thierry Hubert. Un Notre-Dame-des-Landes à Neuilly? Ce serait du jamais-vu ■

« Nous bloquerons les travaux si notre avis n'est pas pris en compte ».

Thierry Hubert, président d'Environnement 92